



JEUX-CONCOURS

## Frissons galactiques

Les amateurs de science fiction typée horreur peuvent commencer à suer à grosses gouttes. Voici «Dead space»...40

# «Maintenant, j'ai envie d'être heureux»

## CHANSON

Arrivé à ce que son nouvel album appelle «L'âge d'horizons», ses rêves de gloire assouvis, Serge Lama aspire désormais à la sérénité.

ENTRETIEN  
MANUELA GIROUD

Ce qui frappe d'emblée, c'est cette force vitale qu'il dégage. Serge Lama a beau avoir 65 ans et souffrir depuis quarante ans des séquelles d'un terrible accident de la route, il est un homme debout. Force de caractère, force d'un répertoire - de la noirceur à l'humour polisson, le spectre est large - inscrit pour une bonne partie dans la mémoire collective.

Son nouvel enregistrement, «L'âge d'horizons», contient deux chansons bilans particulièrement fortes («D'où qu'on parte» et «J'arrive à l'heure»). C'est donc tout naturellement que la conversation a roulé sur le temps qui passe.

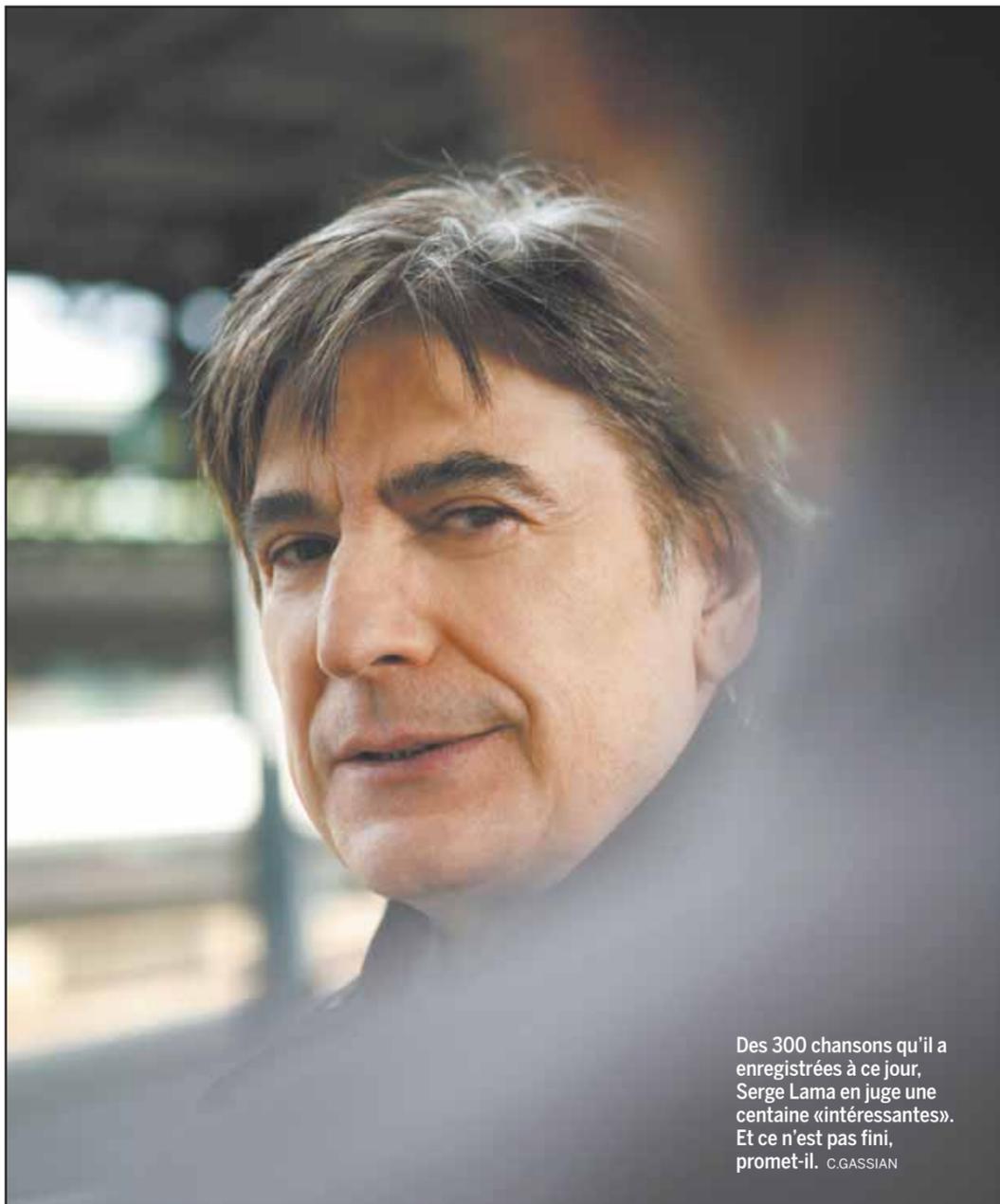
«Ma vie s'éloigne à vue de deuil», écrivez-vous. Un peu funèbre, non?

Oui, mais j'ai depuis mes débuts des chansons qui sont extrêmement noires... On dirait que la vie d'un homme, c'est la vie du Petit Poucet. Ce sont les êtres chers, amis ou amours, qu'on perd tout au long de sa vie et qu'on met dans un trou, qui sont les cailloux du Petit Poucet qu'on sème derrière soi, et pour retrouver quel chemin? Comme si on devait revenir en arrière pour retrouver sa maison.

Vous semblez encore bien jeune pour chanter «J'arrive à l'heure où même vivre est fatigant (...) où survivre est un effort».

J'arrive à l'âge où les choses quotidiennes sont un peu plus difficiles. Vous pouvez encore les faire, mais elles vous coûtent davantage... Quand les gens me voient, ils me disent que je suis un jeune homme, mais je souffre de plus en plus de l'accident que j'ai eu; tous les boulons se cognent entre eux et peut-être que dans dix ou quinze ans j'aurai du mal à lacer mes chaussures. Je trouve aussi qu'on a peur de parler de l'âge. Je crois qu'il faut définir ce qu'on est avec une sorte de brutalité, d'énergie et presque de santé. C'est une de mes forces: j'arrive à le dire sur un ton qu'on me croit à peine.

«C'est sans remords et sans tabous que j'arrive au bout»: avec quelques regrets quand même?



Des 300 chansons qu'il a enregistrées à ce jour, Serge Lama en juge une certaine «intéressantes». Et ce n'est pas fini, promet-il. C.GASSIAN

Non, très peu, parce que je considère que ce qu'on a raté, c'est de sa faute. A partir du moment où c'est de ma faute, je ne peux pas avoir de regrets. Je n'ai pas de remords parce que j'ai fait ce que j'avais envie de faire, ma vie a été vraiment bien remplie... Je suis «sans tabous» aussi, je me suis libéré des carcans du catholicisme. Sans aller dans des folies, j'ai acquis la liberté du corps. Dans la mesure où Dieu existe, je ne pense pas que ça le gêne beaucoup (rires), il dira plutôt «pourquoi pas!»

Comment définissez-vous «L'âge d'horizons» qui est le vôtre aujourd'hui?

C'est le moment, vers la cinquantaine, où on est un peu libéré de sa quête de réussite. La quête artistique, le plaisir de la création restent, mais on est débarrassé de cette quête effrénée et angoissée d'avoir son nom tout en haut de l'affiche. On est débarrassé aussi de la deuxième phase du succès, qui consiste à se maintenir à cette hauteur-là... La gloire finalement est faite pour les jeunes. Il faut être jeune, con comme un jeune, pour avoir envie de la gloire, parce qu'en fait c'est très lourd. Quand la gloire est passée, reste l'affection. A une époque, il fallait aller

me voir parce que j'étais le chanteur à la mode. Maintenant on vient me voir parce qu'on m'aime... c'est un peu plus reposant.

C'est à ça que vous aspirez aujourd'hui, à un certain repos?

Pour les dix ans à venir, je souhaite que ça reste comme aujourd'hui, que je ne souffre pas trop physiquement pour pouvoir m'exprimer sur scène, que j'aie toujours ma tête à moi pour écrire des chansons et que je sois bien entouré. Et que ce soit paisible. J'ai une soif de bonheur, l'heure est venue d'être un peu heureux.

Vous avez eu plus de gloire que de bonheur jusqu'ici?

C'est certain. Avoir un fond de sauce un peu plus heureux pour finir ma vie, ce serait pas mal. Etre tranquille avec quelqu'un, et puis voilà. Ce que j'avais à faire, je l'ai fait, ce qu'il me reste à faire, je le ferai (rires)... mais tranquillement!

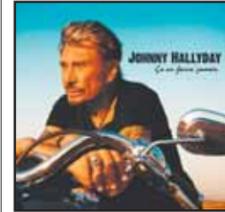
«L'âge d'horizons», Warner Music; sortie le 31 octobre.

En concert le 6 mars 2009 à Lausanne (Théâtre de Beaulieu). Location Ticketcorner, Fnac.



## DISQUE

### Ce n'est qu'un au-revoir



Sacré Jojo, qui a affolé ses fans en annonçant que sa prochaine tournée serait aussi la dernière. Info ou intox, à voir. En tout cas, l'inoxydable rocker n'arrivera pas les mains vides. Moins d'un an après le tout blues «Cœur d'un homme» (écoulé à 600 000 exemplaires!),

Johnny Hallyday propose «Ça ne finira jamais». Un titre emblématique pour ce solide album riche en tubes potentiels, alternant rock et ballades. On ne prend guère de risques en avançant qu'il est lui aussi promis à des ventes record. Et encore moins en affirmant qu'il est taillé pour la scène.

Ce disque est un peu celui de toutes les déclarations d'amour: au public («Ça n'finira jamais» et «Je m'arrête là», signé Francis Cabrel), à son épouse («Etat de grâce») ou encore à sa fille («Je voudrais tellement») pour les plus évidentes. Johnny a renouvelé ses auteurs-compositeurs, et il a bien fait. Les Raphael, Patrice Guirao, Grand Corps Malade, Calogero, Christophe Maé lui permettent de s'éloigner un peu des chemins qu'il a empruntés parfois jusqu'au cliché. De plus, l'interprète apparaît au sommet de sa forme vocale, chantant haut et fort. D'adieu ou pas, la tournée va décoiffer. Ça ne finira donc jamais... MG

«Ça ne finira jamais», Warner; lundi 27 octobre dans les bacs.

## FESTIVAL TOUS ÉCRANS

### Programmation dense

De lundi jusqu'au 2 novembre, le festival Cinéma Tous Écrans de Genève propose cinq sélections de films aux formats très variés. Parallèlement aux longs métrages, aux séries internationales et aux courts métrages suisses, cette 14<sup>e</sup> édition inaugure une section multimédia. La présentation de films et séries produits pour le web ou pour les téléphones portables reflète une révolution. «Les nouveaux écrans affichent une nouvelle créativité, de nouveaux contenus et de nouveaux formats qui modifient le rôle du créateur comme celui du spectateur», explique le directeur du festival Léo Kaneman.

Du Stephen King dans l'image. La section «Les nouveaux écrans de la fiction» regroupe 40 œuvres, la plupart projetées en première internationale. Un thriller d'animation conceptualisé par l'écrivain Stephen King, «Stephen King's N», et une fiction interactive dont la trame est modulable par le spectateur, «Meanwhile», figurent entre autres au programme.

La compétition officielle internationale abordera à travers quatorze longs métrages la transmission et l'affranchissement des valeurs. Ces films ont été réalisés par des cinéastes du Brésil, du Danemark, d'Iran ou de Chine notamment. Dans l'autre concours de longs métrages, «Regards d'aujourd'hui», dix films critiques sont à découvrir.

Nouvelles séries à foison. En matière de séries, l'une des spécialités du festival, de nouvelles productions américaines, comme le remake de «Life on Mars» avec Harvey Keitel, et des séries qui se penchent notamment sur le cinéma (Irlande), les années 1980 (Angleterre) et l'érotisme (Corée du sud) seront projetées. A côté des 24 longs métrages, 16 séries et 40 pièces multimédias, le festival propose une quinzaine de courts métrages suisses. «le meilleur de la production annuelle». En outre, des avant-premières sont prévues, dont le dernier Josée Dayan «Château en Suède», qui met en scène Jeanne Moreau et Guillaume Depardieu, et «8», une fiction de courts métrages signée par huit fameux réalisateurs. ATS

## REPÈRES

- Né Serge Chauvier le 11 février 1943. Son père, baryton, lâchera l'opérette pour devenir représentant de commerce. Adolescent difficile, se réfugie dans la lecture.
- Débuts en 1964 sur la scène de l'Ecluse, au côté de Barbara.
- Premier grand succès en 1967, «Les ballons rouges». Suivront notamment: «D'aventures en aventures», «Superman», «Je suis malade», «Chez moi», «L'Algérie», «Femme femme femme», «Je te partage», etc.
- A écrit une comédie musicale («Napoléon»), 1 million de spectateurs), joué au théâtre et dans une série télévisée («En garde à vue»).

PUBLICITÉ



AMATEUR DE FINE CUISINE?

- NOUS AUSSI!



CUISINES MAJO

Saxon - 027 744 35 35 - www.majo.ch